

PETIT DÉJEUNER DU MARDI 23 JANVIER 2024 de 8h30 à 10h00

Organisé dans les locaux de l'Académie d'Agriculture de France
18, rue de Bellechasse 75007 PARIS
BIBLIOTHEQUE

La longue **saison des prix littéraires**, avec ses multiples tours de sélection, rumeurs, finales et coups de théâtre, s'achève enfin. Il y a une quarantaine d'années, **Jean-François Revel** avait comparée dans un article désopilant cette "rentrée littéraire", unique au monde, aux paris hippiques. Depuis, rien n'a beaucoup changé dans la République des Lettres...

Mon roman *Humus* termine son parcours de haies avec :

- le prix [Interallié](#), presque centenaire
- le prix **Jean Giono**, qui m'a particulièrement touché tant Giono figure au premier plan de mes admirations littéraires (ceux qui ont la chance de n'avoir pas encore lu *Un roi sans divertissement* pourront se précipiter sur ce chef d'oeuvre mêlant profondeur philosophique, intrigue romanesque et audace esthétique)
- le prix **Transfuge**, premier de la saison
- et n'oublions pas le prix, relancé avec humour par France Inter, de **la pire scène de sexe...**

Toute cette agitation fut l'occasion pour moi de mettre en pratique le **stoïcisme** cher à mon héros Arthur, et en particulier la **maxime d'Epictète** :

"Souviens-toi que tu dois te conduire dans la vie comme dans un banquet. Un plat qui fait le tour de la table vient-il à toi ? étendant la main, prends-le avec décence. Passe-t-il au delà ? ne le retiens point. Il ne vient pas encore ? N'étends pas au loin ton désir, mais attends que le plat arrive de ton côté."

A la différence des épicuriens qui pouvaient verser dans une forme d'ascétisme, les stoïciens **ne se désolent pas quand les vanités de la vie leur échappent mais les saisissent sans remords quand elles leur passent sous la main !**

En tout cas, la voie du roman est désormais bien ouverte pour les années qui viennent. Je vais tout de même céder à la tentation d'écrire **un post-scriptum philosophique à Humus, un petit essai autour des philosophes et des sols**. Ou comment le **pommier** de **Locke**, les **ronces** de **Proudhon** et les **haricots** de **HD Thoreau** éclairent notre rapport à la nature...

Pour revenir à la réception d'*Humus*, je retiens des très nombreuses rencontres avec mes lecteurs une question récurrente : **pourquoi cette fin ?** L'avant-dernier chapitre interroge, perturbe, choque.

Pourtant, ce n'est pas une scène particulièrement sanglante.

Réflexion faite, je me dis que le trouble vient du contraste avec le réalisme du texte. Le lecteur se demande si "ça ne va pas arriver". Il craint l'irruption de la violence.

C'est pourtant **le développement logique d'un mouvement politique qui a le sentiment d'être allé au bout des actions de désobéissance civile**. La nouvelle génération de militants écolo, celle qui est encore ado aujourd'hui, pourrait bien estimer que **l'heure n'est plus à la prise de conscience mais à la prise de pouvoir**.

Tout ce que j'observe ces derniers temps me conforte plutôt dans cette hypothèse, **sans la souhaiter particulièrement**. N'oublions pas combien **les révolutions font partie de notre histoire**. Je lisais récemment **les mémoires de Tocqueville**, qui traversa comme député les multiples soulèvements de 1848. Barricades, affrontements avec la garde nationale, assauts contre l'Assemblée, cadavres dans les rues... Tocqueville raconte qu'il n'allait jamais à l'Assemblée sans un pistolet dans sa poche. Pourtant, la vie politique continuait, absorbant et métabolisant l'esprit du temps.

Et comme disait le même Tocqueville à la fin de la *Démocratie en Amérique* : **plutôt que de rester dans un confortable déni, ne faut-il pas cultiver une "crainte salutaire", moteur de l'action ?** Tocqueville pensait au despotisme démocratique, à la réduction des libertés, mais on pourrait tout autant appliquer cette crainte salutaire à la crise du vivant...

Quittons-nous sur une note plus joyeuse. Comme **Arne Naess**, le fondateur de l'écologie profonde, **je suis optimiste... pour le XXI^e siècle**. Le chemin sera compliqué pour l'espèce humaine, tant nous peinons à nous projeter au-delà de quelques décennies. Mais la vie va bien sûr poursuivre son histoire et l'évolution naturelle sa dynamique. C'est le sens, très réjouissant, de la toute fin d'*Humus*.

Au plaisir d'en discuter lors des dernières séances de signature de décembre (ci-dessous). Ensuite, retour à la table d'écriture !

Bulletin réponse à renvoyer par retour de mail avant le **lundi 22 janvier 2024**

(à sylvie.verger@academie-agriculture.fr ou à l'Association 4AF –

18, rue de Bellechasse 75007 PARIS

NOM Prénom

ORGANISME

ADRESSE

Téléphone Téléphone portable

Adresse mel.....

Participera au petit-déjeuner **en présentiel**

Participera au petit-déjeuner **en visio**

Ne participera pas

Le

Signature